

1781. neutraliseraient l'effet. Parle de la demande concernant Arnold (278). Page 290
- 28 février, Québec. Haldimand à Clinton. Préparatifs faits pour recevoir l'ennemi. L'invasion a échoué parce que les rebelles n'ont pas rempli leurs promesses; la dissension règne parmi eux, et les troupes de Philadelphie ont quitté l'armée de Washington. Il a été mis sur ses gardes contre la population du Vermont, qui cherche à tromper et le Congrès et l'armée royale. N'épargnera aucunes peines pour agir sur elle. (En chiffres). 292
- 1er mars, Québec. Le même au même. A lieu de craindre que ses dépêches n'aient été interceptées; demande des renseignements sur les intentions du gouvernement au sujet de la province. (En chiffres.) 293
- 11 mars, New-York. Phillips à Haldimand. L'enseigne DeChambault a été échangé, et il se propose d'aller au Canada le printemps prochain; ses services et son bon caractère. 294
- 6 avril. Compte des deniers payés aux officiers canadiens, sur mandat de sir Henry Clinton. 296
- 7 mai, New-York. Proclamation de sir Henry Clinton, offrant une prime à toutes personnes résidant parmi les rebelles, ou servant dans leur armée ou milice, qui s'enrôleront pour trois ans ou pendant l'insurrection, dans n'importe quel régiment provincial dont ils pourront faire choix. 297
- 8 mai, New-York. Clinton à Haldimand. (Lettres en chiffres.) 299 à 305
- Explication. Enseigne Drummond pas encore arrivé. Riedesel et autres officiers échangés, et iront à Québec; la question d'escorte pour eux et pour les vaisseaux d'approvisionnement à Halifax. Envoie journaux, et compte de caisse d'officiers canadiens (pages 296, 306). Le messenger n'a pas touché d'argent. Le Vermont demande une vigilante attention. Il a été écrit à Ethan Allen l'été dernier, et cet hiver il a transmis la correspondance au Congrès, dans une lettre du 9 mars qui a été interceptée avec une lettre d'Ira Allen accompagnée des conditions d'union entre le Vermont et les deux comtés de Cheshire et de Grafton, situés à l'est de la rivière Connecticut, ainsi que d'un acte à l'effet d'étendre la juridiction du Vermont à l'ouest de l'Hudson. Ceci a sans doute pour but d'encourager le Congrès à se déclarer pour le Vermont contre ses voisins, mais pourquoi donner plus d'ampleur au différend par ce surcroît de prétentions? Le colonel Wells, de Brattleborough, a envoyé des informations verbales qui jetteront du jour sur la conduite du Vermont. Il offre une communication mensuelle. Chittenden et les Allen, dit-il, forment, avec quelques autres, une faction qui craint de ne pouvoir faire aucun arrangement stable si ce n'est avec la couronne. Ils savaient que le Sénat de New-York avait passé un acte pour admettre le Vermont comme Etat distinct, et que l'Assemblée était sur le point de donner son adhésion, mais que Clinton l'en a empêché en menaçant de proroger, apparemment sur la remontrance de l'ambassadeur français qui dit que le roi n'avait pas contracté avec 13 Etats, mais avec 14. Il est possible qu'on laisse le Vermont jouer double jeu pendant quelque temps en apparence. Wells reconnaît que beaucoup de gens, dans le Vermont, ainsi que la majorité de la population des comtés de Cheshire et de Grafton, sont contre la réunion. L'extension ouest était un projet d'Ira Allen, probablement pour contrebalancer cette majorité, et il était contre l'union de l'est. Questionné, Chittenden s'est vanté que ses mesures avaient sauvé les frontières. Il est à propos d'avoir une prompte décision. Dit jusqu'où il irait; a écrit pour avoir des instructions complètes. 307